

À tous ceux qui nous ont tournés le dos en se basant sur les diffamations d'Elena Danaan à notre sujet et qui veulent savoir enfin la vérité sur le conflit entre Elena et nous, je vous invite à lire attentivement ce qui va suivre.

Mise au point et droit de réponse de sa publication

PROBLÈMES DANS LA DIVULGATION FRANÇAISE

Février 2025

À la suite de la publication sur son site officiel d'un document contenant des affirmations inexactes et diffamatoires visant clairement ma femme et moi-même par sous-entendus j'exerce mon droit de réponse légitime.

Mon objectif n'est pas de nuire, mais de corriger des informations fausses qui portent atteinte à notre réputation.

Les faits que je présente sont appuyés par des preuves vérifiables (messages, échanges vocaux, conversations téléphoniques). Par respect pour la vie privée et conformément au **Code civil du Québec (art. 35, 36, 1457)**, je ne rends pas ces documents publics, mais je confirme leur existence et me réserve le droit de les produire devant toute autorité compétente si nécessaire.

Répondre à ses sous-entendus n'a rien d'illégal : en droit québécois, la diffamation s'apprécie dès lors que le public peut identifier la personne visée, même sans mention explicite. Les publications qu'elle héberge, relaye ou encourage, la désignent comme responsable de la diffusion de propos diffamatoires émanant d'elle-même ou de tiers.

Ma démarche est factuelle, mesurée et entièrement conforme au droit québécois : je rétablis simplement la vérité face à des accusations publiques. Cette réponse vise

uniquement à corriger les faits et à permettre au public de comprendre la situation réelle.

Dans ce droit de réponse condensé, j'ai choisi d'aller droit à l'essentiel.

Aujourd'hui, je vais simplement remettre la lumière là où l'ombre a voulu s'installer. Avec clarté, avec calme, et surtout avec vérité.

Version d'Elena sur son site :

E.D écrit : Tout a commencé lorsqu'« Il » m'a harcelé pour que je prenne parti contre Miyoko Sano, l'organisatrice de la conférence de Tokyo, car elle n'avait pas les moyens de payer un billet en classe affaires pour que sa femme l'accompagne au Japon, en pleine période économique difficile et où le yen était très bas. Je dois préciser qu'il avait auparavant harcelé Miyoko Sano pour qu'elle organise une conférence pour lui. Son entêtement a pris une telle ampleur que je l'ai sommé de me laisser tranquille, refusant toujours de m'impliquer et ne voulant pas me retourner contre ma chère amie Miyoko. Il a répondu avec force que sa vengeance serait sournoise et dévastatrice. Il a effectivement monté les Japonais les uns contre les autres.

Voici la vérité comme nous l'avons vécu.

Le déroulement chronologique complet de mon premier contact direct avec Mme Miyoko Sano.

Ma rencontre avec Miyoko Sano s'est faite grâce à **E.D**, et je l'en ai toujours remerciée. Je tiens à préciser que je n'ai rien contre Miyoko Sano, c'est une femme dévouée pour la divulgation et son travail est très respecté au Japon.

Dès notre premier échange en **juin 2022**, c'est Miyoko qui a spontanément proposé d'organiser un grand événement au Japon, sans aucune demande de ma part. Elle me décrivait son projet avec enthousiasme, réitérait son admiration après avoir vu le documentaire sur ma vie *Révélation Starseed 1*, et poursuivait elle-même les préparatifs au fil des mois.

En 2023, après dix mois sans contact, Miyoko a repris l'initiative : elle voulait toujours organiser une conférence pour novembre 2024 et avait même trouvé une salle de plus de 500 places. Elle a confirmé noir sur blanc qu'elle souhaitait nous inviter, en précisant clairement : « *Je vais payer ton billet d'avion ainsi que celui de Mélanie. Habituellement, j'aurais payé seulement pour toi, mais Mélanie est spéciale, alors je paierai pour elle aussi. Je prendrai également en charge plusieurs nuits d'hôtel à Tokyo.* »

Ces éléments démontrent sans ambiguïté que toutes les invitations, propositions et prises en charge venaient exclusivement de Miyoko de façon volontaire et bienveillante et jamais à notre demande.

En novembre 2023, Miyoko confirme qu'elle est ravie de nous accueillir "**E.D**", Mélanie et moi et précise qu'elle réservera le centre dès le 15 novembre, à ses frais, puisqu'il faut s'y prendre un an à l'avance. Elle nous demande simplement de garder le projet confidentiel pour le moment.

Les mois suivants, les échanges deviennent plus rares, Miyoko étant totalement absorbée par l'organisation de la première conférence de **E.D** au Japon, prévue pour **mai 2024**. Durant cette période, aucune nouvelle information ne nous est transmise concernant notre venue de novembre.

En mai 2024, **E.D** part donc seule au Japon, et c'est lors de son premier séjour que surviennent des tensions personnelles entre elle et Miyoko. Lors de ces tensions, **E.D** nous a dépeint Miyoko comme une personne qui la dirigeait, la manipulait et nous a évoqué qu'elle s'était moquée d'elle à cause de son choix pour une tenue vestimentaire. **E.D** nous a ensuite partagé qu'elle avait eu une mise au point sérieuse avec elle, et que maintenant elle était à ses pieds et que tout allait bien.

De retour du Japon, **E.D** semblait globalement satisfaite de son séjour, hormis la mésaventure évoquée précédemment.

En juillet 2024, lors des Rencontres Galactiques de Valsoyo, nous étions tous réunis dans une ambiance harmonieuse. Cet événement a été particulièrement marquant pour moi, puisque plus de 750 personnes m'ont célébré mon anniversaire, Un moment unique et inoubliable.

C'est pendant une pause, à l'écart du groupe, que "**E.D**" m'a raconté, que selon elle nous aurions été frère et sœur à l'époque de l'Atlantide. Elle était de lignée royale et vénéré comme une déesse. Cela expliquait notre lien unique ensemble, selon ses mots, j'étais un soldat spécial lié à une arche spatiale et à un cristal dont j'aurais été le gardien ce qui expliquerait, d'après elle, mon lien ancien avec l'arche du Triangle des Bermudes.

Pourtant, quelques mois plus tard, dans une interview du **10 octobre 2024** avec Michael Salla et JP, elle a repris exactement le même récit en remplaçant mon rôle par celui d'une autre personne, JP. Ce changement soudain et non expliqué soulève des questions, d'autant plus que mon expérience avec l'arche des Bermudes est documentée depuis mon enfance. J'avais d'ailleurs fait un dessin daté du **15 août 1979**

c'est-à-dire il y a **45 ans, j'avais 10 ans**. Pourquoi avoir encore changé ce récit, dans quel but?

Le 3 août 2024, après notre retour de France, nous n'avions toujours pas de nouvelles de Miyoko pour l'événement du Japon, était-il maintenu ou annulé? Aucune planification et confirmation pour notre venue à la conférence.

J'en ai donc parlé à Elena et Miyoko a pris contact avec nous seulement 3 mois avant le départ.

Pourtant, lorsqu'on a demandé à "**E.D**" si le voyage était toujours confirmé, elle a assuré que oui, elle était mieux informée que nous.

Entre-temps, les prix avaient explosé : pour un vol d'environ 17 heures, nous avions convenu de sièges convertibles en lits. Or, Miyoko nous annonce soudain qu'il fallait désormais avancer nous-mêmes le coût total des deux billets, prix très élevés en classe économique premium.

Un changement de position complet, imprévu, et très préoccupant.

En août 2024, en discutant du programme du voyage, j'ai informé Miyoko qu'après les quatre jours prévus pour la conférence, Mélanie et moi prolongerions notre séjour à nos frais pour visiter le Japon et retrouver une amie, Mariko Kamimura.

Dès qu'elle a entendu ce nom, la réaction de Miyoko a été immédiate et très vive : elle m'a dit clairement qu'elle ne voulait plus payer nos billets d'avion "pour que nous allions la voir".

J'ai rappelé que la conférence serait honorée et que notre séjour prolongé était entièrement à nos frais, mais elle a maintenu son refus. La discussion s'est terminée dans une atmosphère tendue, sans explication claire, laissant apparaître un différend entre Miyoko et Mariko dont nous n'avions jamais été informés.

J'ai immédiatement informé "**E.D**" et sa sœur de la réaction de Miyoko. Au début, elles ont été réceptives, puis m'ont rapidement reproché d'avoir mentionné que je comptais voir Mariko. Lorsque j'ai demandé pourquoi rappelant que j'étais libre après la conférence elles m'ont expliqué que Miyoko n'appréciait pas Mariko et la voyait comme une concurrente.

Peu après, Miyoko m'a envoyé un message me mettant devant un choix surprenant : soit venir uniquement pour la conférence avec Mélanie, soit venir pour tourner mon film, mais sans conférence. Je me suis senti placé devant une alternative impossible. Après réflexion, j'ai choisi de prioriser mon film.

À ce moment-là, il est devenu évident que notre présence n'était plus vraiment souhaitée. Les échanges s'étaient refroidis, laissant penser que Miyoko avait peut-être changé d'avis ou réalisé que les coûts étaient trop élevés.

Le 6 août 2024, "**E.D**" me propose ensuite une "solution" : partir seul au Japon, suivre le programme de Miyoko (conférence et visites), puis rentrer au Québec pour économiser et revenir plus tard avec Mélanie pour tourner mon film. J'ai répondu que c'était impossible : je ne voyagerai pas au Japon sans Mélanie, et le tournage devait se faire à ce moment-là, pas des mois plus tard.

"**E.D**" m'a expliqué qu'elle tentait simplement de calmer la situation.

Puis elle m'a dit qu'elle en avait assez de "toutes ces histoires" et que ça créait des tensions. La communication s'est ensuite interrompue brutalement.

Le 9 août 2024, je précise à Miyoko que, compte tenu des circonstances, je préfère ne pas venir. Elle me répond alors très cordialement : elle est triste, dit que beaucoup de Japonais nous attendaient, mais explique que la situation économique au Japon s'est détériorée et que 2025 serait peut-être plus approprié. Elle propose de reporter l'événement à l'année suivante, lorsque selon ses mots "les gens seront plus heureux et ouverts", comme l'a dit "**E.D**".

Après deux ans d'échanges et de promesses, tout s'est ainsi interrompu.

Avant même la rupture avec Miyoko, j'avais développé une amitié sincère avec Mariko Kamimura, une personne bienveillante qui n'a jamais eu de conflit avec Miyoko. Lorsqu'elle a appris nos difficultés, elle a été surprise et attristée, puis m'a spontanément proposé une solution : chercher des billets moins chers, même avec escales, afin que je puisse malgré tout tourner mon film. Elle nous a aussi offert de loger chez elle, en expliquant que nous étions "comme la famille" et qu'elle préparerait un petit circuit pour notre séjour.

Nous avons alors évoqué la période du **6 au 21 novembre 2024**, et Mariko a proposé d'organiser de petits repas-rencontres dans plusieurs villes pour aider à financer le voyage et le tournage. Une marque de soutien sincère. Comme nous n'avions plus de dates imposées, nous avons finalement trouvé des billets moins chers pour des dates en semaine ce qui nous a permis de venir tourner mon film au Japon.

Bien que tout était réglé dans le calme avec Miyoko, "**E.D**" s'est plaint à Dani et cela a eu pour effet de créer des tensions au sein de nous tous.

Dani Henderson, est ensuite intervenue, et s'est immiscée elle-même dans cette situation pour aider et défendre sa meilleure amie "**E.D**".

Version de "E.D**" sur son site :**

“E.D” : Notre compatissante amie Dani Henderson est intervenue pour obliger JCM à s'excuser et à monter sur scène à Tokyo afin de mettre fin aux rumeurs néfastes qu'il avait suscitées par son arrogance au sein de la belle communauté japonaise. Mais ce n'était là que le début d'un tsunami de chaos que lui et sa femme ont déclenché.

FAUX Voici notre version des faits:

Après avoir entendu uniquement la version de “E.D” , notre amie Dani Henderson m’a contacté en affirmant qu’elle n’avait pas besoin de connaître ma version ni de voir nos preuves. Elle a immédiatement adopté une posture accusatoire, exigeant que je présente des excuses à Miyoko, sous peine selon elle que “le Japon nous soit fermé définitivement”.

Par souci d’apaisement, Mélanie et moi avons accepté une visioconférence, alors même que “E.D” refusait d’y participer.

Le 26 août 2024, lors de cet appel, Dani a tenté de m’imposer une responsabilité que je n’avais pas. J’ai néanmoins présenté des excuses à Miyoko pour un simple malentendu linguistique, jamais pour un manque de respect qui n’a jamais existé.

Miyoko, bouleversée, était très émue, ce qui nous a profondément touchés. Nous lui avons confirmé notre présence à sa conférence malgré les quatre heures de détour que cela impliquait.

Contrairement à ce qui a ensuite été affirmé publiquement, Dani n’a jamais réussi à “m’obliger” à m’excuser pour “manque de respect et déshonneur” pour Miyoko et le peuple Japonais.

GSIC 2024 (Denver, 27–29 septembre 2024)

Après l’épisode du Japon, des tensions subsistaient **entre Dani et E.D d’un côté, et nous de l’autre**, car elles fonctionnaient souvent de concert et **nos explications n’avaient pas vraiment été entendues**.

J’ai partagé mon **mauvais pressentiment** avec Mélanie : il me semblait qu’un incident pouvait survenir, dans la mesure où la situation demeurerait, selon nous, **partiale** et fondée sur des **informations incomplètes**.

Nous **n’avions pas reparlé** avec “E.D” et **sa sœur** depuis l’incident avec Miyoko à l’exception de quelques échanges cordiaux.

À notre arrivée, **aucune mise au point formelle** n’a été faite ; nous avons choisi d’avancer **dans un esprit constructif**.

L'événement s'est **bien déroulé** sur le plan logistique et public, comme toujours avec l'organisation soignée de **Dani Henderson**.

Cependant, sur le plan humain, nous avons perçu une **fragilisation nette** de l'harmonie et de l'amitié qui prévalaient auparavant.

Je ne m'étendrai pas sur le GSIC de Denver, ce serait trop long et inutile, à ce moment-là nous ne le savions pas, mais ce fut notre dernière apparition sur scène. Une histoire triste, née d'une succession de malentendus et d'interprétations erronées de "**E.D**". Malgré la tournure douloureuse des événements et les attaques injustes qui ont suivi, nous gardons en mémoire les moments authentiques vécus auprès de personnes merveilleuses. Nous avons toujours agi avec droiture, honnêteté et respect. Le reste ne nous appartient plus. Ainsi vont les choses, ainsi va la vie.

Quelques jours après notre retour au Québec, Dani m'envoie un message vocal. Elle m'explique que nous ne serons pas repris comme conférenciers pour les prochains GSIC, car nous avons déjà participé à trois éditions et qu'elle souhaitait laisser la place à d'autres, ce que nous avons compris. Cependant, elle maintenait "**E.D**", Tony, Michael, JP et Alex dans la programmation.

Elle précise n'avoir "rien contre nous", que nous n'avons pas à nous inquiéter, et que sa chaîne restait ouverte pour nous si nous souhaitions parler de nos films ou projets. Elle termine en disant qu'elle nous apprécie beaucoup.

Sur le moment, nous avons accepté cette décision avec calme, même si nous sentions qu'elle **cachait autre chose**.

Nous avons ensuite appris que "**E.D**" aurait déclaré à **Dani** :

« De toute façon, ils n'ont plus rien à raconter de nouveau et d'intéressant. »

Ce qui complètement faux, bien sûr. Nous avons compris alors que **notre retrait du GSIC** n'était pas un simple roulement naturel : il avait été probablement **préparé à l'avance**.

*À la suite de l'épisode de Denver, il a été dit publiquement que nous aurions « créé le chaos ». Selon les mots de "**E.D**"*

ce n'est pas le cas : nous avons **gardé le silence** et évité toute polémique publique.

*Des propos vulgaires remettant en cause notre **courage** ou notre **loyauté** ont circulé. Nous ne répondons pas à ce type de **jugements personnels**.*

*Notre position est simple : **rester factuels**, **éviter l'escalade**, et **protéger nos proches**.*

*Notre souhait est de **rétablir calmement** les éléments **vérifiables** et de **distinguer les faits des interprétations**.*

Par exemple, l'un des passages publiés sur leurs espaces numériques mentionnait :

Article de “E.D” sur son site :

*Il a été très difficile de garder le silence face aux **mensonges** et aux **médisances** qui s'abattaient sur Internet. **Le couple à l'origine de ce chaos** n'a jamais agi en personne, mais a utilisé ses amis pour mener sa guerre et rester aussi innocent que des agneaux aux yeux du public. Ce **trait sociopathe** est typique des **individus très manipulateurs**, qui jouent sur le mensonge, le drame et les émotions humaines. J'ai l'habitude de subir **du harcèlement psychologique public** : J'aurais continué à me mêler de mes affaires malgré ces **provocations ridicules**, si un autre élément n'était pas apparu.*

Rectification des faits et atteinte à la réputation

Contrairement à ce qui a été affirmé par “E.D”, les faits se sont déroulés **de manière inverse** à sa description.

Pour reprendre ses propres termes, il a été, selon elle, “insoutenable de garder le silence”.

En réalité, c'est **pour nous** que le silence a été difficile à maintenir, face aux **attaques publiques répétées** et à la diffusion de **propos dénigrants** nous visant, directement ou indirectement.

Depuis la fin de l'année 2024, “E.D”, **sa sœur** et certaines de leurs proches *dont **Barbara Legentil, Corinne Huet*** ont publié ou relayé, sur plusieurs plateformes, des **commentaires et déclarations** laissant entendre que nous étions des personnes manipulatrices ou mal intentionnées.

Bien que nos noms n'aient pas toujours été cités, **de nombreuses personnes ont immédiatement compris** qu'il était question de **Jean-Charles et Mélanie**, étant donné le contexte, les références et la chronologie des événements.

Or, selon la **Charte des droits et libertés de la personne** et la **loi québécoise sur la diffamation**, une personne demeure **protégée** même lorsqu'elle n'est **pas nommée directement**, dès lors qu'elle est **clairement identifiable** par des tiers.

Ce type de déclaration peut, en droit, être considéré comme une **atteinte à la réputation**.

Nous avons toutefois choisi de **ne pas entreprendre de poursuites**, malgré les nombreux avis contraires de personnes et même d'avocats nous encourageant à le faire, préférant **préserver notre tranquillité** et éviter l'escalade judiciaire.

Il est toutefois important de noter que ces **écrits et publications sont toujours disponibles en ligne**, sur le site de “E.D” et ses canaux publics, accompagnés d’appels explicites à “**partager sa vérité**”, dans des documents PDF bilingues.(dont nous conservons des copies)

Cependant, le contenu de ces documents contenait des **éléments faux, subjectifs ou non vérifiés**, accompagnés de formulations laissant entendre que nous étions des personnes « néfastes » « malfaisantes » et « mythomanes ».

De tels propos, lorsqu’ils sont partagés massivement en ligne, peuvent **porter gravement atteinte à la réputation et à la dignité** d’autrui, et sont **susceptibles d’engager une responsabilité juridique** selon les lois canadiennes, notamment en matière de **diffamation publique**.

C’est une incitation à la haine et au mépris envers nous.

Plusieurs personnes dont certaines que nous ne connaissions même pas nous ont spontanément transmis des **captures d’écran** de ces publications et des discussions associées :

messages Telegram, extraits TikTok, webinaires, publications Facebook et vidéos Instagram.

En tout, sur une période de **14 mois**, nous avons recensé et archivé **toutes les occurrences d’insultes, de déformations de faits et d’attaques** dirigées contre nous.

Nous conservons ces éléments **à titre de preuve**, démontrant que les accusations portées publiquement sont **infondées et contraires à la réalité**.

Elle affirmait recevoir « beaucoup de messages privés et de commentaires sur les réseaux sociaux » lui demandant des éclaircissements sur les « attaques » dont elle disait faire l’objet « sur tous les fronts ».

Elle a ensuite expliqué avoir décidé, pour répondre à cette situation, **d’ouvrir un canal Telegram public**, où les gens pouvaient lui poser des questions et où elle répondait « sans filtre ».

Là encore, bien qu’elle ait pris soin de ne pas toujours mentionner nos noms à part au début dans le titre principal, **les utilisateurs du canal eux, nous citaient clairement** dans leurs questions (en mentionnant “Jean-Charles” ou “Mélanie”), et “E.D” répondait par des affirmations telles que « *oui* », « *exact* », ou « *c’est vrai* ».

Ces réponses équivalaient de facto à une **confirmation implicite** de notre identification.

Dans ses communications, “E.D” affirmait vouloir « rétablir la vérité » et disait avoir « tout fait pour préserver l’unité de la divulgation », mais que, selon elle, « l’ampleur des mensonges et de la diffamation » la contraignait désormais à « tout expliquer ».

Nous avons trouvé cette inversion apparente de rôle **particulièrement préoccupante**, car il s’agissait d’utiliser des accusations de « diffamation » pour **justifier une nouvelle vague de communications** publiques nous visant **directement**, tout en entretenant la confusion auprès du public.

“E.D” précisait qu’elle « faisait attention à ne pas citer de noms », reconnaissant implicitement qu’elle savait les **risques légaux encourus**.

Toutefois, le fait de **laisser d’autres personnes le faire à sa place**, puis de **confirmer par ses réponses affirmatives**, constitue également un **acte de participation indirecte**, juridiquement équivalent à une **approbation publique** de propos diffamatoires, puisque les personnes mentionnées étaient **clairement identifiables**.

Il est profondément regrettable de constater qu’un **grand nombre de personnes** ont été entraînées dans ce climat de **méfiance et de division**, encouragées par la diffusion de **documents publics** au contenu **diffamatoire** et par des propos **incitatifs** à la médisance.

Ces documents notamment les **PDF diffusés par “E.D”** ont eu pour effet d’alimenter une **forme de chasse aux sorcières numérique**, où plusieurs membres de la communauté internationale ont été poussés à **prendre parti sans vérifier les faits**. Beaucoup de ces personnes, convaincues d’agir « pour la vérité » ou « par mission spirituelle », ont partagé ces contenus et repris des **fragments de conversations privées** souvent **sortis de leur contexte** ou **manipulés par collage et recadrage** créant ainsi une perception publique **faussée** et **source de confusion**.

Ce procédé a amplifié la **désinformation** et semé une **incompréhension profonde** parmi le public, qui ne savait plus distinguer ce qui relevait de faits avérés ou de simples récits altérés.

Certaines des personnes impliquées dans ce qui s’apparente à une **campagne de dénigrement** ont, selon nos observations, agi en toute confiance envers “E.D”, prenant pour acquises ses déclarations et ses plaintes sans jamais **demander notre version** des événements.

Cette confiance unilatérale, fondée sur des propos **non vérifiés**, a contribué à **notre isolement social et professionnel** au sein de la communauté de divulgation.

Dans plusieurs échanges transmis par des tiers, il apparaît que des **consignes implicites** ou **directives informelles** ont été données à certaines personnes **de ne pas entrer en contact avec nous**, sous prétexte que nous serions, selon leurs mots, « habiles à manipuler les émotions » ou « dangereux pour l’équilibre du groupe ».

Une telle approche, qui repose sur la peur et l'exclusion, a eu pour effet concret de **rompre des liens humains sincères**, et d'empêcher toute **communication directe** susceptible de rétablir la vérité.

Ce qui s'apparente à une stratégie délibérée visant à **nous couper de nos soutiens potentiels**, afin d'éviter que la **preuve factuelle** que nous détenions ne puisse être exposée publiquement.

Cette coupure imposée a laissé circuler une version fausse des faits sans possibilité de réponse, ce qui a alourdi la blessure morale et porté encore plus atteinte à notre réputation.

Après plusieurs mois d'intense activité médiatique autour de cette affaire, "**E.D**", **Dani Henderson, et la sœur de "E.D"** ainsi que d'autres personnes associées ont déclaré publiquement qu'elles estimaient avoir « passé suffisamment de temps sur notre cas » et qu'il était désormais préférable de « passer à autre chose », en cessant de nous mentionner ou de parler de nous sur leurs plateformes respectives.

Derrière cette déclaration d'apaisement apparente, le message sous-jacent était clair : laisser le **temps effacer notre image publique**, dans l'espoir que nous **tombions dans l'oubli** auprès du public et de la communauté dite de la « divulgation ». **Elle a même dit publiquement dans une de ses vidéos, qu'elle allait tout faire pour que nous tombions dans l'anonymat.**

Autrement dit, le but semblait être de **laisser retomber la poussière après l'incendie**, une fois que les **dommages à notre réputation** avaient déjà été largement causés.

Cependant, contrairement à ce qui a été annoncé, **les attaques n'ont jamais cessé**. Même **14 mois plus tard**, de **nouvelles publications** ont continué à circuler, prolongeant à ce qui donne l'impression d'une campagne de discrédit.

En **mars 2025**, un **nouveau document** intitulé *Addendum* a été diffusé sur son site Internet, dans lequel "**E.D**" revenait sur sa « première rencontre » avec nous lors du **GSIC d'Orlando en 2022**.

Bien que, comme à son habitude, elle ait pris soin de **ne pas nous nommer directement**, les descriptions, le contexte temporel, les événements évoqués et les détails fournis rendaient notre **identification évidente** pour toute personne familière avec la communauté ou ayant assisté à ces événements.

Ce document a été **partagé et relayé** à travers divers canaux – **publications en ligne, posts Facebook, vidéos TikTok, webinaires, stories et forums** créant un nouvel épisode de **diffusion de contenus à caractère diffamatoire**, malgré les déclarations antérieures annonçant la « fin du dossier **Jean-Charles et Mélanie** ».

Ces faits démontrent que, loin d'un apaisement, il s'agissait plutôt d'une **poursuite directe et prolongée** d'une campagne déjà entamée depuis plus d'un an, entretenant une **perception négative injustifiée** de notre couple au sein du public

Version de "E.D" sur son site :

Addendum, mars 2025 : *Je dois vous raconter une histoire qui m'a longtemps tenu à cœur, mais qui s'est produite lors de ma première rencontre physique avec elle, au premier GSIC à Orlando en 2022. Ils sont arrivés en retard de l'aéroport et sont allés directement dans la salle de conférence. Elle s'est précipitée pour s'asseoir à côté de moi et sa hâte m'a surprise. C'était notre toute première rencontre. Elle s'est assise à côté de moi, les genoux contre ma jambe, et elle a saisi mes deux mains dans les siennes, les a serrées très fort et a fermé les yeux avec une pression, comme si elle était vraiment concentrée sur quelque chose. Elle ne m'a même pas adressé la parole, ni même regardé. À cet instant, j'ai senti une poigne énergétique douloureuse, telle une griffe invisible, m'écraser le cœur et tenter de l'ancrer. Instantanément, mes défenses magiques ont repoussé cette merde. J'ai retiré mes mains des siennes et je l'ai regardée comme si elle avait un regard noir. Elle a évité mon regard et s'est redressée sur son siège pour écouter l'orateur. Sans un mot pour moi ! J'ai fait signe à Dani Henderson à quelques chaises de moi et elle a entendu mon appel de détresse. Dani m'a invitée à m'asseoir à côté d'elle. Je lui ai raconté ce qui venait de se passer, mais, alors que je parlais, quelque chose m'a arrêtée, comme si une force me disait : « "E.D", tu viens de rencontrer cette femme ; ne la juge pas, elle a l'air d'être une bonne personne. » La première impression est toujours la bonne. Le reste du temps, lors de cette première rencontre, elle est restée froide et distante avec moi, évitant mon regard, comme si quelque chose n'allait pas comme elle le souhaitait, tout en prétendant le contraire lors des séances photo. En revanche, son mari était et a toujours été très amical avec moi, plaisantant et bavardant beaucoup, jusqu'à ce que je fixe mes limites concernant l'incident du Japon.*

Les déclarations récentes de "E.D" au sujet de notre première rencontre sont **factuellement inexactes et objectivement contraires à la réalité des faits vécus**. Il est faux d'affirmer que notre lien aurait été négatif ou conflictuel dès le départ.

En réalité, nous **avons échangé à plusieurs reprises en visioconférence, plusieurs mois avant** la conférence du **GSIC à Orlando**, et nous avons développé une **relation amicale sincère** marquée par une **profonde confiance mutuelle**.

Lors de cette première rencontre en personne, nous étions tous les trois **heureux de nous retrouver enfin**, et les termes employés à ce moment-là étaient clairement empreints d'affection les mots « *ma sœur* » et « *mon frère* » revenaient fréquemment dans nos conversations.

Au fil des mois, un **lien d'amitié solide** s'était installé, nourri par les **entrevues** que nous avons réalisées ensemble.

C'est pourquoi les récentes affirmations de "**E.D**", présentant ces souvenirs comme des moments « pénibles » ou « traumatisants », sont **injustifiées et déformées**.

Nous avons partagé des **instants d'amitié authentique**, des moments de détente avant chaque conférence, comme des **vacances improvisées** entre amis, des **fêtes d'anniversaire** célébrées ensemble, des **cadeaux échangés**, et de nombreux **échanges personnels et bienveillants**.

"**E.D**" nous disait alors que nous étions « une famille », unis par un lien particulier que « personne ne pourrait briser ni comprendre ».

Nous avons ri, pleuré et partagé nos confidences.

Je me souviens de **nombreuses conversations nocturnes sur messenger** durant lesquelles je **l'encourageais et la soutenais** face aux attaques dont elle disait être victime sur les réseaux sociaux.

Je lui rappelais alors qu'elle n'était pas seule et que nous étions là pour elle, **comme le feraient un frère et une sœur**.

C'est donc avec **incompréhension et tristesse** que nous avons découvert que "**E.D**" affirmait désormais, publiquement, qu'elle « savait depuis le début » que **ma femme et moi étions des personnes négatives**, parlant d'une « énergie obscure » ou d'une « substance noire » ressentie à notre contact, confirmé par son contact et protecteur galactique que nous appellerons : **Thor Han** lui-même faisant partie de la Fédération Galactique qui savait tout sur nous depuis le début selon les déclarations de "**E.D**".

Ces descriptions, présentées comme des ressentis spirituels ou énergétiques, sont **extrêmement graves** lorsqu'elles sont diffusées publiquement, car elles contribuent à **associer notre image à des notions de danger ou de malveillance**, ce qui porte directement atteinte à notre **réputation** et à notre **intégrité morale**.

De plus, le fait qu'elle ait déclaré avoir « appelé au secours Dani » en raison d'une prétendue « peur » ou « oppression énergétique » renforce cette image fausse et préjudiciable.

Aucune de ces perceptions subjectives ne correspond à la **réalité observable** des faits, ni à la nature des liens d'amitié et de solidarité que nous avons entretenus avec elle pendant plusieurs années par la suite.

Ces affirmations, largement partagées et commentées, ont non seulement provoqué un **choc émotionnel profond**, mais ont également contribué à **détériorer notre image publique** auprès d'un large auditoire.

Analyse du témoignage de la sœur de “E.D”. Et rectification des faits

Nous avons entretenu, pendant longtemps, une **relation de proximité et de confiance** avec la sœur de “E.D”

Notre **choc a été immense** à la lecture de son témoignage public concernant les événements précédemment décrits, dont plusieurs passages ont été **modifiés, réinterprétés** ou **sortis de leur contexte**, donnant lieu à des **analyses personnelles inexactes** et à des **suggestions trompeuses**.

Pour certains points déjà abordés, il n’est pas nécessaire de revenir sur les explications fournies plus haut.

Toutefois, nous tenons à **clarifier les éléments nouveaux** mentionnés dans son texte, puisqu’ils contiennent des **informations personnelles erronées** et que ces affirmations **appellent des précisions factuelles** afin d’éviter toute mauvaise interprétation.

La sœur de “E.D” a notamment écrit que nous aurions « mis trop de temps à acheter nos billets d’avion », ce qui aurait causé l’augmentation des tarifs.

Cette affirmation est **fausse**, comme démontré précédemment : nous n’avons **aucune confirmation officielle** de notre participation à la conférence au Japon **avant la fin du mois d’août 2024**, ce qui rend impossible toute réservation anticipée.

Elle affirme également que nous aurions « obligé Miyoko Sano à payer pour Mélanie », ce qui est **inexact**, les échanges écrits reproduits plus haut démontrant que **Miyoko avait spontanément proposé** de prendre ces frais à sa charge depuis longtemps.

Par ailleurs, sa sœur écrit que j’étais « en panique parce que “E.D” ne m’aimait plus ». Cette interprétation est **dépourvue de fondement**.

Nous étions amis proches depuis plusieurs années, et l’expression « aimer » était **réciiproquement utilisée dans un cadre purement fraternel**, comme en témoignent nos échanges où il était courant de dire « *je t’aime fort ma sœur* » ou « *je t’aime fort mon frère* ».

Ces termes n’avaient aucune connotation romantique ou ambiguë.

En présenter aujourd’hui une lecture différente revient à **créer artificiellement un doute** sur la nature de cette amitié.

Lorsque sa sœur parle d’obsession à propos du lien avec “E.D”. , il faut replacer cela dans le **contexte émotionnel** :

il est naturel, pour des amis qui se considèrent comme frère et sœur d’être **affecté** lorsqu’une personne avec qui il a partagé autant de confiance **décide soudainement de couper tout contact** sans explication claire.

Cette réaction humaine relève de **la déception et de la tristesse**, non d’une obsession.

Je précise aussi que durant ces années, “E.D” a traversé des **difficultés de santé importantes aussi bien physique qu’émotionnelle**, et elle m’avait demandé **de l’aider** et de **la soutenir** dans ces périodes fragiles avec des soins énergétique à distance.

Je l’ai fait avec toute l’affection et la loyauté d’un ami, ce qui a naturellement renforcé nos liens.

Il est donc **compréhensible** que la rupture soudaine de cette amitié ait provoqué une **grande incompréhension** et une **profonde blessure morale**, aussi bien pour moi que pour Mélanie.

Sa sœur et “E.D” affirment également que nous aurions « harcelé l’organisatrice des Rencontres Galactiques ». **Agnès Leray**

Cette affirmation est **fausse** : nous disposons de **preuves écrites et audio** démontrant que nos échanges avec cette organisatrice étaient **cordiaux, professionnels et respectueux**.

Concernant **David Rousseau**, la sœur de “E.D” et son amie **Barbara Legentil** prétendent qu’il aurait publié un article diffamatoire dans le magazine **ADNM n°5**, et que la responsable des Rencontres Galactiques aurait demandé un **changement de texte** pour supprimer une mention de “E.D” qui la diffamait.

Ceci est **entièrement faux**.

Nous avons produit l’**article original**, dans lequel **aucune mention diffamatoire n’existe**, et nous avons conservé la **preuve du document** de cette version.

David Rousseau lui-même m’a confirmé **n’avoir jamais été contacté** par qui que ce soit pour modifier son article.

La sœur de “E.D” a aussi déclaré publiquement :

« JC et Mel ont attaqué, attaqué, attaqué “E.D”. ... ils ont détruit leur propre chemin par leur égo, leur obsession de la célébrité et leur malhonnêteté. »

De tels propos sont **disproportionnés et infondés**.

Nous n’avons pas attaqué “E.D”.

Nous n’avons jamais recherché la célébrité, ni agi avec malhonnêteté.

Nos travaux, nos films et nos interventions publiques ont toujours eu pour **objectif de partager nos expériences sincèrement**, non d’obtenir une reconnaissance superficielle.

Sa sœur a ajouté :

« “E.D” a toujours fait la promotion des films de JC, car il la harcelait. Il nous identifiait à chacun de ses posts sur Facebook pour gagner des vues. »

Encore une fois, ceci est **inexact**.

“E.D”. **figure dans deux de mes films documentaires** : *Révélation Starseed 2* et *Rive Sud Origine 2*.

Il était donc **normal** que je la **mentionne** dans les publications associées à ces œuvres, puisqu’elle y apparaissait dans mes 2 documentaires et elle était bien contente et reconnaissante d’apparaître à la fin de mon film *Rive Sud Origine 2* dans le couloir du vaisseau représentant les personnes les plus importantes de la divulgation.

Dire que nous « n’avons jamais lu ses livres » est également **faux**.

Nous les possédons et **plusieurs échanges écrits** prouvent que Mélanie **posait des questions précises** à **“E.D”** sur certains chapitres, preuve qu’ils ont été lus et étudiés.

Enfin, sa sœur affirme que « sans **“E.D”** et Dani, personne ne suivait JC avant ».

C’est également **démenti par les chiffres** :

ma chaîne YouTube comptait **plus de 7 700 abonnés dès 2019**, bien avant nos collaborations.

Quant à la **suppression par “E.D” et Dani** de plus de **35 vidéos** tournées en commun, il est manifeste qu’il ne s’agissait pas simplement de contenu promotionnel comme elles le disent.

Ces vidéos contenaient des **échanges de fond** sur les divulgations et **des corroborations mutuelles** sur certains sujets sensibles.

mais aussi des **tables rondes majeures** réunissant plusieurs divulgateurs et chercheurs autour de **thèmes essentiels** :

les **programmes spatiaux secrets**, les **témoignages croisés**, et les **corroborations entre expériences vécues**.

On y retrouvait des échanges précieux avec **Alex Collier, JP, Chris O’Connor** (souvenirs dans l’espace et amitié et déjà-vu très fort) , **Rebecca Rose** (souvenirs dans l’espace avec des descriptions sur elle qu’elle n’avait jamais dit publiquement et qu’elle a ensuite corroboré très émue) et **Tony Rodrigues**, (amitié et déjà-vu très fort) notamment sur les **souvenirs d’enfance partagés** et les **programmes spatiaux secrets**.

Par exemple, **Tony Rodrigues** avait relaté une expérience durant laquelle, enfant, il avait vu **un portail dimensionnel** s’ouvrir dans sa chambre, laissant apparaître **un garçon francophone nommé “Charlie”**, qui n’était autre que moi, **Jean-Charles**. (C’était mon surnom plus jeune **“Charlie”**)

Ce récit, documenté en vidéo, constituait une **preuve de corrélation** entre nos souvenirs respectifs. Il y a aussi cette vidéo extraordinaire qui a été supprimée...

TABLE RONDE : Dani Henderson, **“E.D”**, Dani Willis, Chris O’Connor, Tony Rodrigues, Jean-Charles Moyen, Michael Salla (2022) **LES INFORMATEURS GALACTIQUES EN**

PREMIÈRE LIGNE DE LA DIVULGATION RÉVÈLENT LA CORRUPTION DE L'ARMÉE SPATIALE ET DU GOUVERNEMENT - L'AMOUR TRIOMPHE

Voici une déclaration très intéressante du grand divulgateur Mr **Alex Collier**.

Alex Collier : “ je vais juste dire ceci... Vous vous souvenez que j'ai raconté l'histoire où j'étais avec **Mornay** mon contact extraterrestre depuis mon enfance et qu'ils ont trouvé des corps humains flottant dans l'espace, vous vous en souvenez ? ”

Dani Henderson : “oui, bien sûr ! ”

Alex Collier : “ **Jean Charles**, aidait a restitué des corps du vaisseau de **Mornay** et ça a été effectué vers le **Solaris**. Je ne savais pas si vous le saviez, c'est la première fois que je mentionne ce nom publiquement. C'est à eux que nous avons remis les corps, nous avons renvoyé les corps vers le **Solaris**. Cela expliquerait pourquoi il y avait des uniformes différents, car il s'agit d'un vaisseau **américain et français**. C'est donc très intéressant comme informations, n'est-ce-pas.”

Ces **archives importantes** ont donc été **effacées volontairement**, dans ce qui apparaît comme une **tentative d'effacement complet** de ma contribution sur le sujet des contacts extraterrestres.

Ces vidéos représentaient **bien plus que de simples entrevues** : elles formaient un **corpus historique d'informations**, utile à la **recherche et à la compréhension collective** de phénomènes complexes liés à la divulgation planétaire.

Sans oublier toutes les vidéos en streaming de nos prestations sur scène pour les conférences du **GSIC 2022,2023,2024**, Dani a tout effacé sur la plateforme Vimeo, sauf les bandes-annonces sur lesquelles nous sommes toujours.

En les supprimant, elles ont fait disparaître une partie importante du **travail collaboratif** et des **preuves documentées** de nos interactions publiques en lien avec la divulgation.

À plusieurs reprises, lorsque des internautes partageaient d'anciennes vidéos où ses propos contredisaient sa version actuelle, “**E.D**” supprimait rapidement ces vidéos pour en effacer toute trace. Cependant, plusieurs de ces contenus avaient déjà été téléchargés et repostés sur d'autres plateformes, rendant ces suppressions inefficaces.

Enfin, sa sœur a tenu des propos selon lesquels j'aurais eu une « obsession » pour “**E.D**”, évoquant un épisode où je lui aurais envoyé des photos d'elle sur scène au Japon.

Cette présentation est **trompeuse et déformée**.

Les photos ont été prises **dans un cadre professionnel et amical**, comme je le fais lors de chaque conférence pour tous les divulgateurs pour documenter les événements. Lorsque je les ai transmises à sa sœur, c'était **simplement par courtoisie**, afin qu'elle

les montre à **“E.D”**.

Sa sœur elle-même m’a remercié pour ces images, confirmant qu’il **n’y avait aucune ambiguïté** dans ma démarche.

Les propos ultérieurs laissant entendre une intention douteuse sont donc **infondés et contraires à la réalité des échanges écrits**, que nous conservons intégralement.

Quant à la mention de « tourner la page », les faits observables montrent qu’il n’en est rien, puisque **des publications et discussions subséquentes** ont continué à évoquer notre nom de manière directe.

Dans son témoignage, **sa sœur** a également affirmé que **Kevin Luengo** aurait créé un canal Telegram dans le but de **nuire à la réputation** de sa sœur, **“E.D”**.

Cette affirmation est **inexacte**.

Le canal Telegram mentionné avait été créé par **Kevin** dans une démarche de **transparence et d’investigation**, afin d’y présenter les **preuves qu’il avait réunies** concernant plusieurs **incohérences dans les divulgations de “E.D”**, ainsi que des **éléments relatifs à ses diplômes** et, Le but initial n’était pas d’attaquer qui que ce soit, mais de **favoriser la discussion et la vérification d’informations**.

Toutefois, comme souvent sur les réseaux, certaines personnes ont profité de cet espace pour y **déverser des propos injurieux ou moqueurs**, ce qui n’était **ni le but ni l’intention** de Kevin.

Ce canal était **privé**, réservé à un cercle restreint.

Je tiens à préciser que je **condamne fermement** toute forme de **harcèlement** ou d’atteinte à la dignité d’autrui, que ce soit sur le plan **physique, moral** ou **psychologique**.

Remettre en question les **titres ou qualifications publiques** d’une personne est une autre démarche relevant du **droit à la vérification** mais en aucun cas une incitation à la haine.

Des individus liés au groupe **“E.D”** s’y seraient **infiltrés** et auraient effectué des **captures d’écran** de certaines conversations pour ensuite les **diffuser publiquement**, souvent **hors contexte**, mettant ainsi en avant les commentaires les plus virulents afin d’alimenter un récit accusateur.

La sœur de **“E.D”** a également prétendu que **ma femme Mélanie et moi-même** aurions créé de **faux comptes anonymes** pour participer à ce canal Telegram et y **critiquer “E.D”** sous de fausses identités.

Cette accusation est **totalement fausse**.

Voici notre explication en détails :

Sur Telegram, lorsqu’un utilisateur est enregistré dans votre **répertoire téléphonique**,

vous voyez apparaître son **nom réel**.

Mais pour les autres membres qui ne possèdent pas votre numéro, seul votre **pseudonyme** s'affiche.

Ainsi, les pseudos "**Fire Dragon**" (Mélanie) et "**Gloria Starseed**" (Jean-Charles) étaient simplement nos **noms d'utilisateurs**, visibles publiquement.

Il n'y a là **rien d'anormal** ni de dissimulation.

Il est **abusif** de prétendre que nous serions derrière chaque message négatif ou chaque critique adressée à "**E.D**".

Ce type d'accusation répétée relève d'un **acharnement personnel**.

Il faut rappeler que, deux ans plus tôt, "**E.D**" **elle-même** nous avait expliqué comment elle procédait pour surveiller les commentaires à son sujet sur Internet :

elle disait posséder **plusieurs comptes anonymes** lui permettant de **consulter ou répondre** sans être identifiée, et mentionnait disposer d'un réseau de personnes qu'elle appelait **ses "petits soldats numériques"**, qui intervenaient pour elle sur les réseaux sociaux.

Ses propres mots, selon ses dires, étaient : « *Comme ça, je ne me salis pas les mains.* »

Depuis que "**E.D**" m'a **bloqué sur tous les canaux de communication** (téléphone, WhatsApp, Telegram), je n'ai plus eu accès à son profil habituel.

En consultant une **ancienne conversation Telegram**, j'ai remarqué que son **compte s'affichait désormais sous le pseudonyme "NINMAH777"**, pseudonyme que je n'avais jamais vu auparavant, car j'avais jusqu'alors son numéro personnel qui inscrivait "**E.D**".

Ce détail m'a immédiatement rappelé avoir vu le même nom dans **plusieurs discussions publiques** où "**NINMAH777**" publiait des **commentaires très désobligeants** à notre sujet.

Quelques jours plus tard, un échange sur Telegram a confirmé mes soupçons : un internaute a posé une question sur les "**Arches spatiales**" me concernant, et **NINMAH777** a répondu en disant que **nous n'étions jamais allés dans l'espace** et que **nous mentionnons sur plusieurs points**.

La personne lui a ensuite répondu : « *Merci pour ta réponse "E.D"* ».

Et **NINMAH777** a répondu : « *De rien.* »

Cette réponse, publique et sans équivoque, confirmait que "**E.D**" **utilisait bien ce pseudonyme** sur Telegram.

Il a été dit aussi qu'à l'avenir, **chaque attaque ou critique** visant "**E.D**" serait automatiquement **attribuée à moi**, me désignant ainsi comme **responsable permanent** de tout contenu négatif circulant en ligne.

Une telle affirmation constitue une **forme d'acharnement** et une **atteinte directe à ma réputation**, d'autant qu'aucune preuve ne vient appuyer ces accusations.

Ces faits démontrent un **schéma de culpabilisation systématique**, où toute critique envers "**E.D**" est attribuée par défaut à notre couple, sans fondement ni vérification. Il s'agit d'un comportement injustifié, contraire à la réalité, et préjudiciable à notre intégrité personnelle et professionnelle.

Retour au Japon – Déroulement factuel de l'évènement du 15 novembre 2024 (Ginza)

Notre voyage au Japon (6–21 novembre 2024) avait pour objectif principal le tournage de *Révélation Starseed 3*, ainsi que des rencontres organisées par notre amie Mariko Kamimura. Par souci d'apaisement, nous avons confirmé notre présence à la conférence de Ginza du 15 novembre.

Dès notre arrivée sur place, notre participation a été strictement encadrée : attente isolée dans une loge pendant 1 heure, interdiction de contacts avec le public, interdiction totale d'échanges avec l'autre conférencière c'est-à-dire "**E.D**" avant et après l'évènement, temps de parole très réduit (15 minutes chacun en anglais et 15 minutes traduites en Japonais), interdiction de photos personnelles, et départ immédiat exigé par Miyoko qui nous a carrément dit de partir après notre passage sur scène, malgré **plus de 4 heures de route** effectuée seulement pour venir.

Malgré ces contraintes, nous avons honoré pleinement nos engagements, avec respect et calme.

Notre intervention, bien que courte, a été accueillie avec attention, mais de nombreuses personnes n'ont pu y assister à ma présentation en raison de portes verrouillées.

À la sortie, de manière totalement spontanée et imprévisible, une rencontre intense et profondément émouvante a eu lieu avec le public japonais : sourires, larmes, étreintes, cadeaux, gratitude. Un moment humain d'une rare sincérité, que nous garderons à jamais en mémoire.

Souhaitant simplement remercier ce public pour son accueil, j'ai partagé ce moment sur mes réseaux avec quelques photos, sans mentionner ni identifier qui que ce soit, conformément à une demande antérieure qui m'avait été faite de "**E.D**"

Les rumeurs évoquant un prétendu "coup médiatique" de notre part pour attendre le public de la conférence qui sortaient de la salle sont totalement infondées. Il a même été dit que nous voulions voler la vedette à "**E.D**"

Nous attendions simplement notre transport qui était notre amie Mariko, encore bloquée dans la salle de conférence car les portes étaient fermées puisque la conférence d'E.D.

était en cours. Nous étions en attente dans le hall à l'abri du froid, sans aucun contrôle sur l'ouverture des portes ni sur le flux du public. La rencontre qui s'est produite n'a jamais été préparée, provoquée ou recherchée.

Il est donc **faux et malveillant** d'avoir pu **imaginer** ou **propager** l'idée que cet instant de joie et d'émotion partagé avec le public japonais ait été **préparé à l'avance** pour en tirer un quelconque **avantage médiatique**.

Ce type de rumeur est profondément **injuste**, d'autant plus qu'il vient **altérer la perception sincère** d'un moment purement **spontané et humain**.

Mais les nombreuses interviews publiques entre "**E.D**" et Dani montraient clairement qu'elles se moquaient de nous, en faisant des sous-entendus très méchants tout en riant.

Constatant la grande différence entre, d'un côté, sa volonté affichée de nous parler, et de l'autre, ses vidéos remplies d'allusions blessantes et voyant surtout que Dani ne voulait rien entendre de nos explications nous avons compris qu'elle désirait seulement nous parler pour une seule raison : nous culpabiliser encore au sujet des attaques contre "**E.D**",

J'ai donc décidé de bloquer Dani, car je n'étais plus capable d'entendre leurs sous-entendus répétitifs à notre sujet sur sa chaîne.

Répercussions internationales

Ce différend a entraîné des répercussions bien au-delà de nos relations personnelles, touchant profondément la scène internationale de la divulgation, notamment en France.

Pendant des années, nous formions un groupe uni de divulgateurs, liés par le GSIC et par une véritable amitié. Cette dynamique s'est brisée lorsque des attaques publiques répétées ont été dirigées contre nous, remettant en cause nos expériences, notre intégrité et notre réputation.

Dans ce contexte, il est rapidement devenu impossible de partager la même scène lors d'événements internationaux, notamment en France, où la conférence devait symboliser l'unité, la bienveillance et le respect. Nous avons donc expliqué, avec regret mais clarté, aux organisateurs qu'une telle cohabitation n'était plus envisageable.

Lors d'un long échange avec eux, nous avons exposé les faits de manière chronologique et transparente. Ils ont compris notre position, tout en étant profondément attristés par la situation. À cette occasion, une inquiétude sérieuse a également été exprimée concernant des pressions et menaces reçues, prises très au sérieux, ce qui a renforcé la nécessité de prudence.

Dans un moment de cet échange avec Agnès, nous l'avons trouvée très nerveuse. Après insistance, elle nous a confié avoir reçu des menaces sérieuses lui ordonnant d'arrêter toute conférence liée à la divulgation, sous peine de "gros problèmes". Elle a ajouté qu'on la surveillait et que la personne à l'origine de ces menaces s'était présentée comme un membre de la Fédération Galactique.

Très inquiète, elle a refusé d'en dire davantage. Son état montrait clairement qu'elle prenait ces menaces au sérieux. Pour des raisons de sécurité et de prudence, nous avons alors enregistré l'intégralité de cette discussion.

(Ce point est important : le sujet des menaces reçues par Agnès réapparaît plus loin dans ce droit de réponse.)

Nous n'avons pas été les seuls à faire ce choix. Notre ami David Rousseau un autre divulgateur français, confronté à des attaques par "**E.D**" sur les réseaux sociaux a vu des captures d'écran sur lui et a également décidé de se retirer. Ces décisions, prises indépendamment mais pour des raisons convergentes, témoignent du climat devenu trop conflictuel.

Cette succession de ruptures et de tensions, aggravée par des désaccords publics entre figures majeures du milieu, a profondément ébranlé la communauté de la divulgation.

Ce que nous regrettons avant tout, c'est la perte d'un espace qui se voulait fonder sur la vérité, la confiance et l'harmonie.

L'état de santé du Dr Salla

Peu de temps après, **Michael Salla** a contracté une **infection bactérienne sévère** aux poumons, qui l'a gravement affaibli.

Il a dû **annuler plusieurs webinaires** et renoncer à se rendre physiquement aux **GSIC** et aux **Rencontres Galactiques 2025**, participant finalement **à distance, par vidéo**.

Mais derrière ces absences et ces tensions, **quelque chose de plus grave semblait couvrir** entre "**E.D**" et **Michael Salla**...

Sur les réseaux sociaux, "**E.D**" poursuivait son entreprise de dénigrement. Elle s'était donnée pour mission de "**dénoncer**" les autres divulgateurs qu'elle jugeait "faux" ou "contradictaires", alors même que leurs témoignages différaient simplement du sien.

Elle s'en est ainsi prise à plusieurs personnes : **Lily Nova, Sarah Breskman Cosme, Laura Eisenhower, nous-mêmes**, et même **le Dr Michael Salla**.

“**E.D**” affirmait que **Michael** invitait sur sa chaîne YouTube des personnes “dangereuses pour sa carrière et sa réputation”.

Cette attaque a marqué un tournant dans leur relation.

Michael Salla, fidèle à sa ligne éditoriale ouverte et respectueuse, a calmement répondu qu’il **restait libre d’inviter qui il voulait**, soulignant qu’il était essentiel, dans la divulgation, de **laisser la parole à tous**, puisque chaque expérience apporte un éclairage différent.

Cette position, équilibrée et professionnelle, n’a pourtant pas été bien reçue par “**E.D**”.

Sous un post publié par **Agnès Leray**, organisatrice des **Rencontres Galactiques** d’août 2025, on pouvait lire le commentaire d’une personne :

*« Oh mon Dieu, il y a encore des problèmes avec “**E.D**”, et cette fois c’est avec Michael Salla ! J’espère qu’il ne va pas annuler sa venue en France à cause de tout ça. »*

À ce message, **Mélanie** a simplement répondu :

« Si ça continue comme ça, c’est malheureusement possible. »

Cette réponse, pourtant mesurée, a provoqué une réaction disproportionnée.

Agnès a immédiatement **bloqué Mélanie et moi-même**, puis a publié un **message public** dans lequel elle affirmait **soutenir “E.D” inconditionnellement**, décrivant cette dernière comme une victime de “**harcèlement**” et une “**détentrice de la vérité ultime**”. Dans ce même message, elle reprenait les termes employés par “**E.D**”, la qualifiant d’“**Ambassadrice Galactique**”, et affirmant qu’elle serait toujours “à ses côtés”.

Nous avons compris alors qu’**Agnès avait été influencée** par le récit de “**E.D**”, malgré les **trois heures d’explications détaillées** que nous lui avions données auparavant. C’était une déception immense, d’autant qu’Agnès elle-même, lors de notre échange, avait exprimé **des doutes** sur certains comportements et propos de “**E.D**”. Mais cette position avait manifestement évolué après de nouvelles discussions avec elle.

Nous avons été profondément attristés par cette tournure.

Nous avons beaucoup d’estime et d’affection pour **Agnès**, et sa réaction nous a sincèrement peiné.

Peu à peu, nous avons réalisé que **toutes les personnes gravitant autour de “E.D”**, qu’il s’agisse de membres de l’organisation du **GSIC** aux États-Unis, au **Japon**, ou du **service de sécurité** pour qui je pensais avoir un lien unique et particulier ou encore de bénévoles des **Rencontres Galactiques en France s’étaient détournées de nous**, sans jamais chercher à connaître notre version des faits.

Pourquoi ? Parce que **“E.D” avait pris soin de les influencer**, en **colportant des récits mensongers et diffamatoires** à notre sujet.

Plusieurs témoins nous ont confirmé qu’elle **parlait négativement de nous** dans ces différents cercles, souvent en privé, avec une grande assurance.

Cette stratégie d’isolement a fonctionné un temps, semant la confusion et la méfiance. Mais nous savons que la vérité finit toujours par émerger.

Car nous **détenons toutes les preuves** nécessaires pour démontrer la réalité des faits.

Et lorsque **les personnes concernées liront ce droit de réponse**, elles comprendront, si elles le souhaitent, **qu’elles ont été manipulées** pendant plus de **14 mois** de désinformation sur nous.

L’affiche des Rencontres Galactiques 2025 et la réaction du public

Le temps a passé, et l’affiche officielle de la grande conférence **Les Rencontres Galactiques 2025** en France, présentant la liste des conférenciers, est apparue sur les réseaux sociaux.

Il n’a pas fallu longtemps pour que les premières réactions du public surgissent :

« Pourquoi Mélanie, JC et David ne sont-ils pas conférenciers cette année ? Est-ce à cause des problèmes avec “E.D” ? »

Ces simples questions ont déclenché une nouvelle vague d’hostilité.

Très vite, **“E.D”** et certaines de ses amies ont lancé ce qui s’apparente à une véritable **campagne de dénigrement**, colportant sur les réseaux sociaux des accusations fausses et diffamatoires.

Elles affirmaient que nous aurions été “désagréables”, “harceleurs” ou “fauteurs de troubles”, et que nous “inventions des histoires” en nous traitant publiquement de mythomanes.

Ce discours, amplifié et relayé par plusieurs de leurs soutiens, a contribué à nourrir une haine injustifiée à notre égard.

De notre côté, nous n’avons jamais nui au bon déroulement de cette belle conférence en France.

Au contraire, nous avons encouragé le public à y assister.

Lors de notre longue conversation de plus de **trois heures** avec **Agnès** et **Chris**, nous leur avons clairement exprimé que, même en notre absence, nous leur souhaitons **plein succès et tout notre amour**.

Nous avons précisé :

« Ce n’est pas parce que nous ne serons pas présents que la conférence ne sera pas un succès. Nous vous souhaitons le meilleur chers amis. »

Cette campagne répétée a entraîné des **conséquences très lourdes**, autant sur le plan émotionnel que financier.

Elles ont tenté de **détruire des années de travail de divulgation**, d'effacer toute trace de nos contributions et de **forcer nos anciens collègues à choisir un camp**.

Certains, ne voulant pas perdre leur place ou leur réseau, ont cédé à cette pression et se sont éloignés de nous.

Pour d'autres, la situation a été déchirante.

Ils nous appréciaient tous, mais "**E.D**" et ses proches leur auraient déclaré de choisir leur camp, sinon ils étaient complices.

Ainsi, plusieurs amis ou collègues nous ont tourné le dos, souvent sans comprendre réellement les faits.

Nous savons que certains **regrettent aujourd'hui** ces décisions, à la lumière des événements récents dans le milieu de la divulgation.

Sur son site internet, dans un article du 31 aout 2025 "**E.D**" a écrit :

« Les forces des ténèbres ne tuent plus ceux qui apportent la vérité et les solutions à l'humanité car cela attirerait trop d'attention sur leurs informations. Au contraire, ils engendrent des campagnes de diffamation méprisables pour discréditer ces personnes, les isoler et détruire leur vie. Ils détournent le public de ces personnes pour que leurs voix meurent dans l'oubli... »

Cette phrase résume **parfaitement le mode opératoire** qu'elle a utilisé contre nous, mais aussi contre d'autres divulgateurs.

Il ne s'agissait plus de divergences d'opinion, mais bien de ce qui peut raisonnablement être qualifié d'**entreprise de discrédit systématique**.

Cette période, qui dure maintenant depuis **14 mois**, a été extrêmement difficile à vivre.

Il était presque **impossible de me concentrer** sur le montage de mon **sixième film**, *Révélation Starseed 3 Connexion Japon*, tant la haine qui déferlait sur nous était **psychologiquement et émotionnellement dévastatrice**.

Heureusement, nous avons pu compter sur de véritables **amis** qui nous ont entourés et soutenus durant cette épreuve.

Puis, une **énergie venue d'ailleurs**, une force intérieure et spirituelle, m'a redonné le courage nécessaire pour **ne pas tout abandonner**, la présence de mon ami Éric décédé le 9 janvier 2024, son énergie m'accompagnait.

Grâce à sa présence, mon inspiration est revenue, et j'ai pu **terminer mon film**, malgré la tourmente.

Pendant un temps, une **accalmie** s'est installée. Les attaques se sont faites moins nombreuses.

Et en **août 2025**, la conférence des **Rencontres Galactiques** en France a eu lieu. D'après les **photos et vidéos publiées en ligne**, ainsi que les **commentaires du public**, l'événement s'est très bien déroulé. Nous étions sincèrement **heureux pour eux**.

Mais cette satisfaction fut de **courte durée**. Une nouvelle attaque publique est survenue en août 2025. "**E.D**" a publié une **nouvelle vidéo TikTok** qui a encore provoqué des ravages sur les réseaux sociaux.

Tout semblait pourtant apaisé, mais il fallait qu'elle **relance les hostilités**.

Cet **acharnement permanent** dépasse tout entendement.

La vidéo, présentée comme un hommage à **Agnès Leray**, se transforme en réalité en **nouvelle diffamation publique**.

Voici la **retranscription complète** de ce que "**E.D**" déclare dans cette vidéo, disponible publiquement sur ses plateformes.

Vidéo de "E.D" — Août 2025 : « Ceci est un hommage à une femme merveilleuse que j'ai l'honneur de connaître, son nom est **Agnès Leray**.

J'ai rencontré Agnès lors de l'organisation des **Rencontres Galactiques**, une série de conférences en France qu'elle a créées aux côtés de **Chris Essonne**, un ingénieur. Agnès a pris en charge toute la logistique. Elle fait cela **bénévolement**, sans en retirer d'argent, uniquement par **passion pour la divulgation**.

Cette femme est tellement passionnée par ce qu'elle fait qu'elle a même perdu son emploi, pas uniquement à cause de cela, mais en partie.

C'est quelqu'un que j'admire grandement.

Je l'ai revue cette année pour la troisième édition, à **Valsoyo**, à **Upie**, dans le sud de la France.

Agnès est forte, elle ne se démonte jamais.

Elle a reçu des **menaces, des intimidations, du harcèlement**, tous les jours, de la part d'un **couple de divulgateurs** présents l'année dernière, qui se disent "super soldats".

Ce couple l'a harcelée, surtout la femme, pour qu'elle **n'organise plus** les Rencontres Galactiques, pour qu'elle **abandonne**, simplement parce que j'y participais.

Agnès a tenu bon. Elle ne s'est pas laissée intimider, ni par ce couple, ni par leur meilleur ami du **MUFON Canada**.

Elle a résisté, malgré les attaques sur les réseaux, et elle a réussi.

Cette année, l'événement était féérique.

Elle a tenu deux sessions, incroyables.

Malgré les intimidations, les pressions, et malgré que ces trois personnes aient contacté en privé **tous les conférenciers** pour les faire démissionner, elle a tenu bon.

Parce que, quand on a peur, on harcèle. Mais quand on est sûr de sa vérité, on avance.

Un conférencier est parti, influencé, mais d'autres, encore plus nombreux, sont venus.

Bravo Agnès, tu es une femme forte et admirable. Nous gagnons, et rien ne peut faire taire la vérité. »

Analyse et rectification des faits

Ce passage est un **nouvel exemple de** ce qui peut raisonnablement être perçu comme **manipulation publique**.

14 mois plus tard, “**E.D**” continue à inventer une version des faits totalement **fausse**, accusant **Mélanie, moi-même** et mon **ami Kevin du MUFON Canada** d'un prétendu harcèlement inexistant.

Pourtant, les **enregistrements de notre conversation de plus de trois heures avec Agnès et Chris**, en décembre 2024, démontrent l'inverse :

Agnès elle-même nous avait confié qu'elle **recevait des menaces** d'une personne **extérieure**, se présentant comme membre de la “Fédération Galactique”, et nous en étions **inquiets pour elle**.

À aucun moment, il n'a été question de harcèlement de notre part.

Bien au contraire, nous lui souhaitions **réussite et protection**.

L'accusation selon laquelle nous aurions **contacté les conférenciers** pour les dissuader de participer est **totalement mensongère**.

Il s'agit d'une **invention pure et simple**, dépourvue de la moindre preuve.

“**E.D**” ajoute qu'un conférencier aurait “quitté” l'événement à cause de notre influence.

La vérité est toute autre : cette personne est **le Dr Michael Salla**, qui n'a pu venir pour **des raisons de santé** documentées.

Son absence n'a **aucun lien** avec nous.

Suite à cette vidéo sur TikTok, Mélanie a été très choqué de constater que “**E.D**” nous diffamait encore avec des propos accusateurs complètement faux. Elle a donc rédigé un poste Facebook pour demander à Agnès Leray, les preuves comme quoi nous l'avions **menacé, intimidé et harcelé** tous les jours. Ainsi que demander aux divulgateurs la preuve que nous les aurions supposément contactés indépendamment pour les dissuader de participer à cette magnifique conférence. Résultat, personne n'a répondu. Donc je réitère la demande à Agnès Leray et tous les conférenciers des

“Rencontres Galactiques”, montrer nous les preuves que nous vous avons harcelé et contacté.

Les propos diffamatoires à l'égard de Michael Salla

Peu après, “**E.D**” est allée encore plus loin.

Elle a déclaré publiquement que, durant la maladie grave de **Michael Salla**, (une infection bactérienne pulmonaire) , il aurait “changé”, et que “quelque chose de sombre était entré en lui et qu’il était possédé”.

Des paroles particulièrement graves et dénigrantes.

Lorsque **Michael Salla** a pris connaissance de ces propos, il a tenté de la contacter directement pour obtenir des explications.

Mais “**E.D**” l’a bloqué sur toutes les plateformes, empêchant toute communication comme pour nous.

Michael a alors publié **les captures d’écran** prouvant ces blocages et les déclarations qu’elle avait faites à son sujet.

Rappelons que **Michael Salla est la personne qui a permis à E.D de se faire connaître**, en lui offrant une visibilité sur ses chaînes et médias.

La situation actuelle illustre tristement le proverbe :

« C’est mordre la main qui t’a nourrie. »

Une attitude marquée par un **manque total de reconnaissance et de respect**.

Publication en français et en anglais d'Elena Danaan sur le chat de son canal officiel sur Telegram le 11 février 2025

Question d’une personne : JC n'a donc secouru personne ? Je me demande qui il est, et quelle est sa mission...

Réponse d'Elena Danaan : Prétendre sauver des personnes importantes dans la divulgation lui permet d'être remercié pour que ces personnes soient en vie et fassent ce qu'elles font aujourd'hui. L'ego à l'état pur.

Ma réponse :

Depuis mon enfance, à la suite d’une abduction et de contacts extraterrestres vécus à l’âge de 4 ans, quelque chose s’est profondément transformé en moi.

Je suis revenu avec des capacités inhabituelles, dont l’une m’a accompagné toute ma vie : celle de soulager, de réparer, certains troubles de santé chez les gens et les animaux.

Ces interventions ont concerné des situations très variées, allant de déséquilibres mineurs à des cas bien plus graves, parfois lorsque la vie même de la personne était en danger imminent.

Mes capacités sont connues publiquement ainsi que par plusieurs personnes du milieu de la divulgation, qui les ont elles-mêmes qualifiées d'extraordinaires et hors du commun (ce sont leurs mots, pas les miens).

À plusieurs reprises, des proches, des amis, parfois leurs enfants ou des membres de leur famille confrontés à des situations médicales critiques, ont fait appel à moi dans l'urgence. Certains pourraient en témoigner s'ils le souhaitaient, et leurs récits surprendraient plus d'un.

Il se passe simplement quelque chose que je ne sais expliquer pleinement : une force me traverse, une énergie s'installe, et j'agis dans l'amour, l'intention juste et la lumière. Les résultats obtenus ont parfois dépassé toute compréhension rationnelle. Ce n'est pas une croyance, ni une théorie : ce sont des faits vécus, observés, partagés par ceux qui en ont bénéficié et des témoins.

Elena ne peut ignorer la réalité de mes capacités, puisqu'elle y a elle-même eu recours à un moment déterminant de sa vie...

Merci à tous de nous avoir lus,

C'était peut-être long, mais **14 mois de silence accumulé** valaient bien une explication détaillée.

Et je n'ai pas tout dit...sinon je devrais écrire un livre.

Merci,

Jean-Charles et Mélanie

